

François Coppée ne travaillait jamais mieux que lorsqu'un de ses chats dormait entre son dictionnaire de rimes et son encrier.

Pierre Loti, qui a fondé une société pour la protection des chats, en possède de magnifiques, en l'honneur desquels il a écrit de délicieuses pages de tendresse et d'émotion.

Stéphane Mallarmé vivait en camarade avec Lilith, une chatte qui ressemblait à une panthère noire. Il n'est pas jusqu'à Taine, le célèbre philosophe et historien, qui n'ait consacré des sonnets à la gloire du chat.

Victor Hugo, dont la bête préférée, Chamoin, trônait sous un dais de brocarte cramoisie dans son salon gothique, rappelait volontiers que Richelieu, protecteur des lettres, avait raffolé des chats.

Théodore de Banville, Théophile Gautier, Baudelaire, eux aussi, avaient leur félin favori.

Les hommes de lettres aiment le chat pour sa compagnie silencieuse et méditative. D'autres les chérissent pour de différentes qualités.

Avoir un chat persan de race pure, d'un beau gris ardoisé, à la queue en panache et au poil soyeux, c'est une joie pour un amateur.

Les angoras de la reine Marguerite d'Italie sont réputés. Un Américain, M. Archibald Foster, possède un couple de chats chinois dont il a refusé 5,000 dollars pièce.

Mais où les chats sont particulièrement heureux, c'est chez la princesse Victoria de Schleswig-Holstein.

Elle en possède vingt-six pour lesquels elle a fait faire un petit cottage modèle dans le parc de Windsor.

Seymour Lodge — tel est son nom — est une construction à deux étages dont

les plans ont été faits par la princesse elle-même. Il y a quatre fenêtres, deux au rez-de-chaussée, deux au premier ; un plan incliné permet aux félins de monter dans leur chambre à coucher où se trouvent les plus confortables coussins.

Les chats des plus belles races y fraternisent en bonne harmonie ; le plus beau de tous, Puck, un magnifique chinchilla, vit dans une case à part où figurent, ac-



Un joli minet

crochés aux murs, les nombreux prix qu'il a remportés dans les concours.

Eros est le nom d'un superbe angora que la princesse avait offert à la princesse de Teck ; mais Eros, regrettant sans doute les splendeurs du palais somptueux où il avait été élevé, ne put supporter le changement et force fut de le rendre à la donatrice.

Hélas ! pour tant d'amis de Minet combien d'ennemis, intraitables ad'insensibles "Lustucrus" ! Il existe à Paris, com-